



Cecilia Bartoli © Fabrice Demessence

« Les Passions de l'âme »

Salzburger Festspiele Pfingsten
26 – 29 mai 2023

Dossier de presse

À la Pentecôte 2023, nous nous rendons cette fois dans le monde de l'au-delà – et revivons la naissance de l'opéra à travers la tristesse d'Orphée qui pleure la perte de sa bien-aimée Euridice. Cecilia Bartoli et ses invités retracent le mythe du deuil d'Orphée, de son chant et de son interprétation émouvante, dans des œuvres de Monteverdi, Gluck et Haydn. « En tant que musicienne et chanteuse, je crois fermement en la force de la musique et de la voix humaine. De sorte que le mythe d'Orphée constitue naturellement l'une des légendes antiques qui me fascinent le plus. Je me sens encouragée, lorsque je relis l'effet merveilleux produit par la musique d'Orphée : la manière dont elle a su apaiser les ennemis les plus menaçants – et même la mort. Comment elle a pu changer la vie d'une manière qui aurait été impensable si Orphée n'avait pas, dans son désespoir, osé défier les lois éternelles du monde. » C'est par ces mots que **Cecilia Bartoli, Directrice artistique du Festival de la Pentecôte à Salzburg**, décrit le programme qu'elle a conçu.

Le dernier jour du Festival de la Pentecôte sera en outre consacré à une Schubertiade et à un concert bénéfice pour Daniel Barenboim, avec qui **Cecilia Bartoli** entretient des liens artistiques et amicaux particuliers : « Je lui suis reconnaissante à jamais de m'avoir découverte

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



au début de ma carrière et de m'avoir conseillée. Depuis maintenant 35 ans, il est resté pour moi un partenaire musical infiniment inspirant et un ami fidèle », affirme-t-elle au sujet de sa relation avec l'un de ses mentors et soutiens musicaux les plus importants. Musicien exceptionnel, Daniel Barenboim a enrichi le monde de la musique depuis sept décennies, à la fois comme pianiste et chef d'orchestre, et comme initiateur de projets culturels. Des personnalités comme Daniel Barenboim sont pour moi la preuve que les grands mythes ne sont pas seulement une vue de l'esprit qui nous anime. Ils peuvent être tout à fait réels et se référer à des personnages profondément humains », ajoute-t-elle au sujet de la personnalité remarquable de Daniel Barenboim.

Comme nouvelle production, on donnera **Orfeo ed Euridice** dans la version de Parme (1769), rarement jouée, dans une mise en scène de Christof Loy. L'opéra de Gluck sur le mythe du chanteur thrace Orphée qui suit Eurydice dans l'au-delà pour l'arracher aux Enfers grâce à son chant, se concentre – en dépit de son titre – principalement sur le personnage d'Orphée. L'œuvre montre la solitude d'un artiste pour qui la mort d'une personne aimée se transforme en thème central. Gluck place sa musique au service exclusif de l'expression dramatique. Depuis lors, l'œuvre est considérée comme le prototype de l'« opéra réformé ». Dans *Orfeo ed Euridice*, la danse joue aussi un grand rôle. Mais pour Christof Loy, la danse ne doit en aucun cas être considérée comme un corps étranger. Les frontières entre la danse et le texte, la musique et le mouvement doivent être fluides. On retrouve cette pensée sur la scène qui évoque un chemin qui se renouvelle sans cesse. Cecilia Bartoli chante le rôle d'Orfeo, à ses côtés on entendra Mélissa Petit (Euridice) et Madison Nonoa (Amore). Gianluca Capuano dirige l'orchestre Les Musiciens du Prince – Monaco, créé par Cecilia Bartoli, et l'Ensemble Il canto di Orfeo. Première le 26 mai dans la Haus für Mozart, une seconde représentation sera donnée le 28 mai.

Après avoir passé 30 ans à la cour princière d'Eszterháza, Joseph Haydn se retrouve soudainement sans employeur en 1790. Lorsque l'imprésario Johann Peter Salomon l'apprend, il engage Haydn à Londres. En dehors de douze symphonies, il devait composer un opéra seria pour le Haymarket Theatre. Bien qu'il soit considéré comme un célèbre compositeur de musique symphonique, il était aussi un chef d'orchestre lyrique expérimenté, qui s'était fait un nom à la cour princière en arrangeant des œuvres d'autres compositeurs et montant 17 opéras de sa plume. On proposa à Haydn Carlo Francesco Badini comme librettiste de **L'anima del filosofo**, le sujet devait porter sur la légende d'Orphée. Depuis 1600, ce thème avait été mis en musique un nombre incalculable de fois, mais l'opéra réformé de Gluck *Orfeo ed Euridice* était considéré comme le modèle absolu du genre : Réduit au noyau mythologique, il met l'accent sur le pouvoir de l'amour. De cette sorte, les deux auteurs étaient forcés de suivre une nouvelle voie : Badini construit une action complexe à l'issue dramatique, Haydn écrit de vastes passages pour chœurs, mais ne renonce ni aux intermezzi, ni aux intermèdes de ballets, et encore moins aux coloratures richement ornées dans les airs à da capo ; il réclame en outre la plus vaste distribution orchestrale de tout son œuvre. La création sera annulée car le roi George III avait refusé la concession. 160 années devaient s'écouler avant que *L'anima del filosofo* soit créée à Florence. Cecilia Bartoli chante le personnage d'Euridice, dans les autres rôles on pourra entendre Thomas Hampson (Creonte), Rolando



SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli

Villazón (Orfeo) et Mélissa Petit (Genio). Représentation concertante le 27 mai à la Felsenreitschule.

Les efforts de Christoph Willibald Gluck, en collaboration avec le librettiste Ranieri de Calzabigi, pour libérer le style lyrique dominant à l'époque des dérives musicales et des actions secondaires compliquées, ont culminé en 1762 dans *Orfeo ed Euridice*. L'œuvre est considérée depuis lors comme le prototype de l'« opéra réformé » qui se concentre dans une seule action sur les émotions humaines. Douze ans après la création viennoise, Gluck a fait une version répondant au goût parisien, ***Orphée et Eurydice***, transférant le rôle d'Orphée d'un castrat à un ténor, et en ajoutant de nombreuses scènes de ballets. Cette version sert de fondement idéal à un « opéra-ballet », dont John Neumeier transpose l'intrigue dans une salle de ballet moderne. Dans l'ouverture, il raconte l'histoire préliminaire. Pendant une répétition, une bagarre éclate entre la première ballerine Eurydice et le chorégraphe Orphée. Furieuse, elle quitte la scène et meurt peu après dans un accident de voiture. C'est ici que commence l'action que nous connaissons. Ce n'est toutefois pas Orphée qui doute de l'issue favorable, mais Eurydice qui met son amour en doute et le force à se retourner avant de disparaître. Bouleversé, Orphée entame son chant plaintif : « J'ai perdu mon Eurydice » ; mais contrairement au mythe, Gluck se plie aux conventions parisiennes et permet à Amor d'intervenir positivement sur l'issue finale. Dans les rôles-titres, on pourra voir Maxim Mironov/Edvin Revazov (ténor/danseur) et Andriana Chuchman/Anna Laudere (soprano/danseuse), Kazuki Yamada dirigera la Camerata Salzburg et le Bachchor Salzburg. Représentation de la tournée dans la Grande Salle du Festspielhaus le 27 mai.

L'Orfeo de Claudio Monteverdi est la première contribution importante dans l'histoire de l'opéra ; on peut considérer cette œuvre comme le « Big Bang de l'Histoire de l'opéra ». Monteverdi a élaboré sa composition d'une manière inconnue jusqu'alors, en soulignant les caractéristiques des personnages et des actions par certains motifs ou couleurs sonores des instruments. Ainsi, le chant d'Orphée est accompagné de sons de harpe et la musique de danse des pâtres est éclairée par des sonorités de flûtes et violons, tandis qu'un chœur de trombones esquisse l'ambiance sombre de l'au-delà. Cecilia Bartoli présente le chef-d'œuvre de Monteverdi sous une forme inhabituelle : une collaboration avec la compagnie de marionnettes milanaise Carlo Colla & Figli. Les chanteurs et chanteuses – sans exception des spécialistes de la Musique ancienne – prennent place dans la fosse avec l'orchestre. On entendra les voix de Renato Dolcini (Orfeo), Carlotta Colombo (La Musica/Euridice) et Sara Mingardo (La Messagera/La Speranza), pendant que l'histoire prendra vie grâce aux marionnettistes de la troupe. Gianluca Capuano dirige les ensembles Les Musiciens du Prince – Monaco et Il canto di Orfeo. La « favola in musica » en cinq actes de Monteverdi sera donnée le 28 mai dans la Haus für Mozart.

Les plans de Cecilia Bartoli pour 2023 envisageaient à l'origine un festival auquel Daniel Barenboim devait participer activement en tant que chef d'orchestre et musicien, en l'honneur de son 80^{ème} anniversaire qu'il a fêté récemment. Même si en raison de son état de santé, cela n'est pas possible sous la forme initialement prévue, elle aimerait rendre un hommage à Daniel Barenboim le dernier jour du Festival de la Pentecôte.

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



En dehors de ses apparitions en tant que soliste et chef d'orchestre, Barenboim, communicateur-né et passionné de musique, a toujours été attiré par la forme la plus intime de la convivialité musicale, du dialogue et de l'écoute mutuelle, en communion avec la musique qui permet de donner et recevoir : la musique de chambre. Cecilia Bartoli a donc invité Daniel Barenboim à se consacrer à un compositeur qui l'accompagne depuis le début de sa vie, dans le cadre d'une **Schubertiade**, avec le concours de Martha Argerich qu'il connaît depuis sa plus tendre enfance à Buenos Aires. La musique de Schubert est pour Barenboim d'une complexité émotionnelle fascinante : « Elle nous offre la possibilité d'éprouver en même temps des sentiments et des pensées qui sont parfaitement contradictoires. »

Pour clôturer le Festival de la Pentecôte, il y aura dans la Grande Salle du Festspielhaus un **Benefizgala** en l'honneur de Daniel Barenboim. De nombreux amis et compagnons de route, des musiciens – dont Martha Argerich, Plácido Domingo, Lang Lang et Sonya Yoncheva – rendent honneur au Maestro. Zubin Mehta dirige l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino.

supported by Rolex

Depuis plus d'un demi-siècle, Rolex contribue à préserver le patrimoine artistique mondial par des partenariats avec de nombreux artistes de renom et des institutions et festivals prestigieux. Dans le cadre de la « Rolex Perpetual Arts Initiative », qui comporte une vaste palette d'activités culturelles dans les domaines de la musique, de l'architecture et du cinéma ainsi que dans son programme « Rolex Mentoring », la marque renforce son engagement de longue date pour la culture mondiale. Dans toutes ces entreprises, Rolex promeut l'excellence artistique et la transmission du savoir aux générations à venir et apporte une contribution durable à la culture mondiale. Parmi les ambassadeurs de la marque dans le domaine de la musique, citons des artistes comme Cecilia Bartoli, Benjamin Bernheim, Gustavo Dudamel, Juan Diego Flórez, Jonas Kaufmann, Rolando Villazón et Sonya Yoncheva. Depuis 2012, Rolex est Sponsor principal du Festival de Salzbourg et Sponsor exclusif du Festival de la Pentecôte à Salzbourg. Grâce à ce double partenariat, il est possible de proposer tous les ans une nouvelle production scénique d'un opéra à la Pentecôte, qui est ensuite repris au cours de la saison d'été du Festival de Salzbourg. En outre, Rolex soutient depuis 2021 le Karajan Young Conductors Award.

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



Cecilia Bartoli au Festival de la Pentecôte à Salzburg

Depuis 2012 Cecilia Bartoli est Directrice artistique du Festival de la Pentecôte à Salzburg, et elle a prolongé son contrat jusqu'en 2026.

En 2012 le thème central était **Cleopâtre** – Cecilia Bartoli a chanté le rôle de la reine d'Égypte dans *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel.



En 2013, le motif du Festival de la Pentecôte était centré sur les thèmes **Sacrifice – Offrande – Victimes**. La nouvelle mise en scène de *Norma*, de Bellini, a reçu en 2014 le prix International Opera Award à Londres, décerné pour la meilleure nouvelle production.



SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



En 2014, on a pu assister à un véritable Festival Rossini – **Rossinissimo** en était le titre et Cecilia Bartoli a chanté le rôle principal dans la nouvelle production de *La Cenerentola*.



Le Festival de la Pentecôte 2015 a eu pour sujet **J'en appelle à tous les dieux (So ruf ich alle Götter)** et *Iphigénie en Tauride* de Christoph Willibald Gluck a été acclamée à chaque représentation avec des « Standing Ovations » du public.



En 2016 l'histoire de **Romeo et Juliette** a été le fil d'Ariane du programme du Festival de la Pentecôte, et s'est ouvert sur une nouvelle mise en scène de *West Side Story*.

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



Plaisir de la mélancolie – c’est sous ce vocable qu’en 2017, le sujet consacré à l’Écosse a vu la réalisation d’*Ariodante* de Georg Friedrich Haendel. Dans un rôle travesti, Cecilia Bartoli a incarné Ariodante, qui, au cours des trois actes, mute de chevalier en armure en une femme en chair et en os.



En 2018 c’était le 150^{ème} anniversaire de la mort de Gioachino Rossini. En souvenir de ce compositeur, le Festival de la Pentecôte a été placé sous la devise **1868 – Ruptures dans le temps**. Dans la comédie musicale *L’Italiana in Algeri* Cecilia Bartoli a incarné Isabella.

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



En 2019 les **Voci celesti – Voix célestes** et *Alcina* de Georg Friedrich Haendel ont été mises au centre du Festival de la Pentecôte à Salzburg. On a célébré le souvenir des grandes voix de castrats.



En 2020 le Festival de la Pentecôte aurait dû être consacré à **La couleur du temps** – la vie de Pauline Viardot-Garcia, chanteuse et ambassadrice de la musique en Europe, excellente pianiste et compositrice. On avait prévu en outre l'opéra buffa *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti, avec Cecilia Bartoli dans le rôle de Norina. La pandémie de Covid a entraîné l'annulation du Festival de la Pentecôte à Salzburg pour l'année 2020.

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



En 2021 Cecilia Bartoli a entraîné le public du Festival de la Pentecôte à Salzbourg dans un voyage musical dans sa ville natale, Rome, **ROMA ÆTERNA** . L'oratorio de Georg Friedrich Haendel, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* été mis en scène par Robert Carsen et Cecilia Bartoli y a incarné le rôle enjôleur du Piacere.



SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



En 2022, le voyage musical nous a conduits en Andalousie, à **Seville**. *Il barbiere di Siviglia* de Gioachino Rossini a été mis en scène par Rolando Villazón et Cecilia Bartoli a chanté la partie de Rosina.



SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



Renseignements pratiques

Vous trouverez les photos sur notre site :

<https://www.salzburgerfestspiele.at/presse#fotoservice>



Daniel Barenboim © Peter Adamik



Cecilia Bartoli © Fabrice Demessence



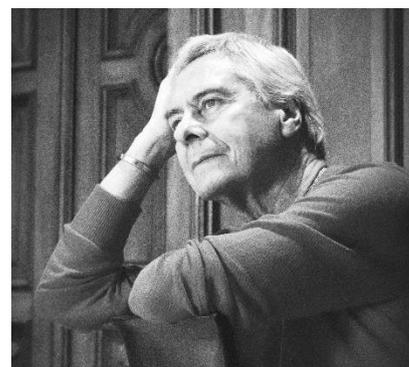
Gianluca Capuano © Gianandrea Uggetti



Martha Argerich © Adriano Heitmann



Thomas Hampson © Dan Taylor



John Neumeier © Kiran West



Rolando Villazón © Dario Acosta



Mélissa Petit © C.Swan



Zubin Mehta © Opera di Firenze/Alberto Conti

SALZBURGER FESTSPIELE PFINGSTEN

Künstlerische Leitung: Cecilia Bartoli



Vente par Internet

Vous pouvez commander votre abonnement directement en ligne à partir du 9 décembre 2022, et réserver les billets séparés directement en ligne à partir du 24 janvier 2023 (Règlement par carte de crédit).

www.salzburgerfestspiele.at/pfingsten

Abonnement

Si vous réservez au moins une représentation de la nouvelle mise en scène d'*Orfeo ed Euridice*, de l'opéra-ballet *Orphée et Eurydice* et au moins trois des représentations suivantes :

L'anima del filosofo, *L'Orfeo*, *Schubertiade* ou *Hommage Daniel Barenboim*, nous concédons une remise de 15% sur le prix des billets. Cet abonnement peut être réservé dans les catégories de prix 1 à 5.

Avec notre cordial souvenir

Pressebüro der Salzburger Festspiele
presse@salzburgfestival.at
0043-662-8045-351
www.salzburgerfestspiele.at